

# Philippe confirme

## Garat s'affirme

Le Champion de France sortant ouvre la saison en signant sa troisième victoire en terre Basque. Girardin, Iribaren et Cosson furent les principaux protagonistes d'une course fort disputée.

Avec un buggy à la mesure de ses ambitions, le jeune Garat a montré qu'il faudra désormais compter avec lui.



Belle performance de Garat, brillant deuxième à 10" de Philippe.

### Ainhoa (Pyrénées - Atlantiques), le 27 mars.

Le rallye d'Arzacq annulé pour cause de terrain impraticable, c'est au Labourd que revenait l'honneur d'ouvrir la saison. L'épreuve a été en bonne partie remodelée : recentrée sur Ainhoa, elle réaffirme ainsi son caractère de rallye de moyenne montagne qui a fait sa notoriété. Avec 89 engagés, l'ASA Côte Basque avait pratiquement fait le plein ; 4 forfaits en dernière minute (dont Capin qui se fait un tour de reins en déchargeant son buggy), un concurrent refusé pour arceau non conforme : ils seront 85 au départ. Deux absents de marque, Pachiaudi et Poincelet. Aussi, la succession d'Iribaren, vainqueur l'an passé, est-elle largement ouverte.

Cosson crée la surprise dès le test. Certes, on sait le policier arcachonnais rapide, mais l'on attendait plutôt les grosses pointures, tel Girardin et son puissant Audi V8. Il devra se satisfaire de la troisième place derrière un étonnant Dronde, parfaitement à l'aise avec un Phil's Bug qui compense son âge par une préparation remarquable, alors que Jean-Claude Biscay marque son retour par une belle quatrième place. Déception par contre pour les têtes d'affiche : Iribaren est 13ème, Philippe 20ème, Turon-Barrère trois places plus loin. Même Aguerre et Arnoux, deux pilotes d'expérience s'il en est, se sont laissés surprendre par un terrain fort glissant par endroits et ne pointent qu'en 30ème et 35ème positions ! Bonjour les blocages en perspective...

### Girardin leader

Cosson ne va pas en rester là : il signera encore deux scratches et une seconde place. Mais, comme l'an dernier, la spéciale d'Urlua lui sera fatale : emporté par sa fougue, il sortira de la piste et terminera sa cour-



Le François, un des deux représentants des T2.

se dans un roncier... Feu de paille également pour Ardurats : il abandonne dans Ziburoko 2, amortisseur cassé, après avoir sauvé l'honneur en s'adjugeant le scratch au premier passage de cette même ES, véritable "juge de paix" car technique et rapide à la fois, où le talent des pilotes prend toute sa valeur. On y perdra

également Hurel, sélectionneur de boîte cassé, alors qu'Oudin et Pascual avaient déjà cessé le combat, ski avant arraché pour l'un, amortisseur pour l'autre. Iribaren se rappelle au bon souvenir des spectateurs en remportant Urlua 2, mais c'est Girardin qui fait la bonne affaire de la journée : parti dans les premiers, il ne



La saison démarre bien pour Philippe, vainqueur au Labourd.

## Nouveau et intéressant

• Le buggy de Uhart : un Fouquet 4x4 à moteur Audi V8 central, qui marque l'entrée du constructeur bordelais dans une technologie jusqu'alors défendue par Pachiardi (et quelques indépendants, dont... Uhart). Une évolution en 4 roues directrices est prévue, dès la mise au point de la configuration actuelle. On sait ce qu'en tire le pilote savoyard, souhaitons autant de succès au pilote basque.

• La 106 de Béola : un magnifique buggy de construction classique, tout fait à la maison, que l'on a entr'aperçu l'an dernier en endurance. Avec un Porsche 3,6 L, ça devrait causer, si les crevaisons ne s'en mêlent pas.

• La Fiat Uno de Tournemouly : là aussi du très beau travail, mais une garde au sol insuffisante sur un tel terrain n'a pas permis au pilote de s'exprimer pleinement : il ne termine qu'en 27<sup>ème</sup> position, ce qui est loin de refléter les possibilités de la voiture.

• Le Pachiardi de Turon-Barrère : il n'en existe que trois exemplaires, les deux autres étant celui de Pachiardi himself et celui de Aguerre. Il appartenait au regretté Didier Lovigny. Après une solide révision dans les ateliers de son constructeur, il revient à la course entre les mains du pilote palois qui doit maintenant s'adapter à un nouveau style de conduite. Avec un "petit 3,2 litres" Porsche, il a montré qu'il pouvait faire jeu égal avec Aguerre. Qu'est-ce que ce sera avec le 3,6 L qui ne saurait tarder ?

• C'est apparemment le même que l'an dernier (à la déco très originale par ailleurs) mais les quelques infimes et invisibles détails qui le distinguent de son prédécesseur en font un véhicule redoutable... C'est, vous l'avez deviné, le nouveau Phil's Bug des frangins Philippe... en route pour un nouveau titre de Champion de France ? ? ?

## Pari manqué

• Ryckeboer-Beyris pensaient pouvoir rentrer dans les 10 avec leur Fouquet-diesel équipé d'un 2,5 litres Sofim pratiquement de série. Avec 3' de pénalités (ils sont tombés en panne de gazole !), ils doivent se contenter de la 11<sup>ème</sup> place, derrière Aguerre. On peut certes se trouver en plus mauvaise compagnie...

## T2, la faillite

• Deux engagés seulement dans le groupe, LeFrançois sur un Suzuki Vitara et Deramaix sur son éternel Lada. Le premier, avec une 44<sup>ème</sup> place au scratch, ne semble pas être encore en passe de faire oublier les performances de Blancart l'an dernier, d'autant qu'il s'est fait accrocher à trois reprises par Deramaix qui termine... avant-dernier. Espérons que le métier rentrera. En tout état de cause, les points ainsi gagnés au classement du Championnat ne veulent pas dire grand chose.

## Challenge Lada

• Abandon prématuré de Watterment (carburation), chaude explication entre les jeunes Etchegorry, Puchouav (avant son abandon, tirants de pont cassés) et le vétéran Contard qui finit 38<sup>ème</sup> au scratch et septième de groupe. Egalement classé Deramaix en T2.



Varanglé a réussi à glisser son buggy 2 L dans les premiers.

sera jamais bloqué et, avec un scratch à son actif, il terminera en tête de la première étape.

Derrière, on trouve 5 équipages dans la même minute. D'abord Garat, qui avec seulement 14" de retard sur le leader, garde toutes ses chances. Philippe est à 6" seulement, après avoir bataillé dur pour combler le handicap d'un test manqué. Iribaren y a moins bien réussi car il a encore un étonnant Varanglé devant lui : avec un 4 cylindres - 2 litres, le handicap en couple et en puissance est sensible sur un tel terrain. J.C.Biscay est toujours là mais Dronde s'est enfoncé dans les profondeurs du classement après avoir plié un bras de suspension. Les blocages ayant sensiblement perturbé l'horaire, la dernière épreuve chronométrée sera sagement annulée, à la satisfaction des 69 rescapés de la première journée.

## Philippe intouchable

Dimanche matin, dès Grachienko, une ES de 7 km taillée à flanc de montagne qui se termine par un mur impressionnant, Philippe sort le grand jeu et prend la tête de la course, suivi par Garat, à 2". Girardin perd 35" : il est devancé par les deux Pachiardi de Aguerre, plus en forme que la veille (il a été accablé toute la journée par une mauvaise fièvre), et Turon-Barrère, qui, au fil des kilomètres, prend la mesure de sa nouvelle monture. Arnoux signe le quatrième temps devant Varanglé, mais derrière Iribaren qui a mis le couteau entre les dents : il s'adjuge l'ES suivante, la longue montée de La Chapelle, devant un Aguerre retrouvé. Girardin se reprend dans l'ultime spéciale de la première boucle, et au général si les écarts se resserrent, chacun campe sur ses positions.

Dans la seconde boucle, Philippe enfonce le clou en signant deux scratches, devançant ainsi... Girardin qui souffle, in-extremis, la seconde place à Garat ! Tout se dénoue donc dans les trois montées de la Carrière, une courte ES de 1,6 km, pour le plus grand bonheur d'un public venu plus nombreux que jamais. La situation est simple :

Philippe doit à tout prix conserver son avance ; Garat, Iribaren et Girardin vont y jouer leur va-tout. Mission accomplie pour les deux premiers (avec deux scratches au compte de Garat) : Philippe, déjà vainqueur en 1986 et 1989, remporte son troisième Labourd devant Garat qui a tiré le bénéfice d'une course menée avec une grande maîtrise. Faux pas pour les deux autres : Girardin se fait une grosse chaleur dans le second passage, gagné par Iribaren. Ce dernier tapera violemment dans l'ultime montée, arrachant rentrer au parc fermé et conserver le bénéfice de sa quatrième place devant Varanglé qui signe ici une de ses plus belles performances en terminant à 1'56" du leader.

## Goni, roi du "deux roues"

Derrière ce "top five" (à 1'58" tout de même), Arnoux ne tire pas trop mal son épingle du jeu en s'imposant à Herbert et à Lamic alors que manquent à l'appel Clévenot, Béola (abandons sur crevaison), Estienney et Burgana (bris de rotule). Turon-Barrère, qui a perdu un peu trop de temps en liaison à cause d'un capteur capricieux, ne sera pas classé malgré une bonne fin de course. L'exploit de la journée est signé Goni : avec huit scratches à son actif, il écrase Lubberriaga, meilleur deux roues motrices la veille, se permettant de terminer à la neuvième place du classement général, devant Aguerre (pénalisé, il est vrai !). Housset, qui débutait au volant, fait aussi une belle fin de course lui permettant d'arracher la seconde place de la classe à l'infortuné Lubberriaga, alors que Verrier et Ducos, qui affrontaient pour la première fois le Labourd en buggy, ont le plaisir de rallier l'arrivée.

En T1, bien que parfois accroché par Ziélnski qui revient à la compétition avec un Pajero ex-Esbrats, Lhotellerie règne toujours en maître. Dans le clan des Cherokee, weekend galère pour Vigneau (panne d'assistance de direction, d'alternateur et bris de tirant de pont), mais tout de même une troisième place de groupe ; Samson, très retardé le

samedi par son transfert, se rachète le lendemain : jeune pilote à suivre ! On note avec plaisir le retour de Bossart (Range Rover), qui, s'il a fait une course prudente, a montré son potentiel en signant deux scratches à la Carrière.



## Tentant le tout pour le tout, Iribaren a failli tout perdre dans la dernière spéciale.

Province du Labourd  
Championnat de France des rallyes tout terrain/Première manche.  
29<sup>ème</sup> édition. Organisé par l'ASA Côte Basque.

## Scratch (85 partants, 50 classés)

Meilleurs temps : Philippe, Girardin, Iribaren, Cosson, 3 - Garat, 2 - Ardurats  
1. P & B. Philippe (Phil's Bug), 1h28'39"3 - 2. Garat-Cellan (Buggy Fouquet), à 10"7 - 3. Girardin-Magré (Buggy Fouquet), à 16"7 - 4. Tribaren-Mardelle (Buggy Fouquet), à 1'46"5 - 5. Varanglé-Gillet (C.B.C.), à 1'55"6 - 6. Arnoux-Chardevoine (Proto Avo), à 3'34"7 - 7. Herbert-Baudin (Buggy Rivet), à 5'25"6 - 8. Lamic-Brau (Buggy Fouquet), à 5'33"4 - 9. Goni-Noisette (Phil's Car), à 9'40"4 - 10. Aguerre-Piloz (Pachiardi), à 10'12"7 - 11. Rieckeboer-Beyris (Buggy Fouquet), à 11'01"7 - 12. Chilo-Etchepare (Buggy Fouquet), à 11'57"6 - 13. Dejean-Parfite (Buggy Fouquet), à 12'02"9 - 14. PP & R. Dronde (Phil's Car), à 12'29"7 - 15. Dague-Cancillo (Phil's Car), à 12'49"8 - 16. Terren-Haurat (Buggy Fouquet), à 13'20"8 - 17. Gestes-Rignon (Phil's Car), à 13'42"1 - 18. Housset-Demay (Buggy), à 15'36"1 - 19. Lubberriaga-Erandanoa (Buggy Rivet), à 16'18"1 - 20. Lhotellerie-Moreau (Mitsubishi Pajero), à 16'23"7...

## T3 (56 partants, 31 classés)

Meilleurs temps : Idem scratch  
1. Philippe, 1h28'39" - 2. Garat, 1h28'50" - 3. Girardin, 1h28'56"...

## T3/2 2 roues motrices (12 partants, 8 classés)

Meilleurs temps : Goni, 9 - Lubberriaga, 5 - Garicoix, 1  
1. Goni, 1h38'19" - 2. Housset, 1h44'15" - 3. Lubberriaga, 1h44'57"...

## T2 (2 partants, 2 classés)

Meilleurs temps : LeFrançois, 11 - Deramaix, 4  
1. LeFrançois-Charrière (Suzuki), 2h13'04" - 2. Deramaix-Lefebvre (Lada), 2h22'20"...

## T1 (13 partants, 9 classés)

Meilleurs temps : Lhotellerie, 9 - Ziélnski, 3 - Bossart, 2 - Samson, 1  
1. Lhotellerie, 1h45'03" - 2. Ziélnski-Ziélnski (Pajero), 1h49'34" - 3. Vigneau-Beheregaray (Jeep Cherokee), 1h54'33"...

## Classement du Championnat

1. Philippe, 26 pts - 2. Garat, 19 - 3. Girardin et Iribaren, 15 - 5. Varanglé, Lhotellerie et LeFrançois, 11 - 8. Deramaix, 9 - 9. Arnoux, 8 - 10. Goni, 7.